Histoire du conscrit Philippe.

Numéro d'inventaire : 1979.35538
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)
Imprimeur : Pellerin et Cie, Epinal
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• numéro : 350
Description : Planche de 12 images en couleurs.
Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 285 mm
Notes : Thème : Le Duc d'Orléans, fils du Comte de Paris, en exil en Suisse, désire effectuer son service militaire comme tout bon Français et patriote. Le Ministère de la Guerre refuse et l'interne.
Mots-clés : Images d'Epinal
Histoire et mythologie
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
ill. en coul.

Le Duc d'Orléans, fils du Comte de Paris, a ses vingt et un ans. Il est en exil. Français, il veut faire son temps de service. Il ne prévient que son ami de Luynes, et tous deux prennent à Lausanne le train de Paris.

En wagon, pour ne pas être reconnu, le Prince se déguise en Anglais. A la frontière, le Duc de Luynes cause avec les gendarmes et les douaniers et le Prince passe inaperçu. Ils arrivent sans encombre à Paris.

A Paris, leur première démarche est au bureau de recrutement. Le Duc d'Orléans veut être soldat comme les camarades, partager leur gamelle. Etonnement du Colonel, qui l'adresse à la mairie... de là, au Ministère de la Guerre.

Là, le Prince ému devant les portraits des vieux Maréchaux de France, est reçu par un général qui lui rappelle la loi d'exil. Le Prince se retire respectueusement et écrit au Ministre de la Guerre.

Rentré chez le Duc de Luynes, il trouve réunis ses amis Bocher, Beauvoir et Uzès. Un Commissaire de Police se présente, l'arrête et le prie de le suivre à la Préfecture de Police.

Le Prince, son ami et le Commissaire entouré d'agents, montent dans un fiacre. Ils passent sur le Pont-Neuf devant la statue d'Henri IV et le Prince se découvre à la vue de son glorieux aïeul.

Conduit à la Préfecture, puis au Palais-de-Justice où les avocats lui font une ovation, le Prince est enfermé à la Conciergerie. Ses oncles, le Duc de Nemours, le Prince de Joinville, le Duc d'Aumale, viennent l'embrasser.

Devant ses juges, le Prince déclare fièrement que s'il est condamné par le tribunal, il sera certainement acquitté par les deux cent mille conscrits de sa classe. L'assistance en masse crie : *Vive le Conscrit ! Vive le Duc d'Orléans.*

Reconduit à la Conciergerie, le Prince y trouve sa jeune fiancée tout en larmes. C'est la Princesse Marguerite, fille du Duc de Chartres, Robert le Fort.

De la fenêtre de sa prison, le Prince voit passer une foule enthousiaste. Des conscrits de sa classe défilent enrubannés et acclament leur camarade, le PREMIER CONSCRIT DE FRANCE

Un soir, à 11 heures, le Prince dormait... un bruit de clés le réveille en sursaut. Le Directeur de la Conciergerie le prie de se lever. Un geôlier l'éclaire. Le Préfet de Police arrive. Une voiture emmène le Duc d'Orléans à la gare de l'Est. Il est conduit à la Prison Centrale de Clairvaux.

Triste, mais non pas abattu, le jeune Duc d'Orléans s'endort dans sa cellule de Clairvaux ; il voit en songe des conscrits, des bataillons qui passent, des cavaliers qui chargent.... il rêve qu'il est Caporal !